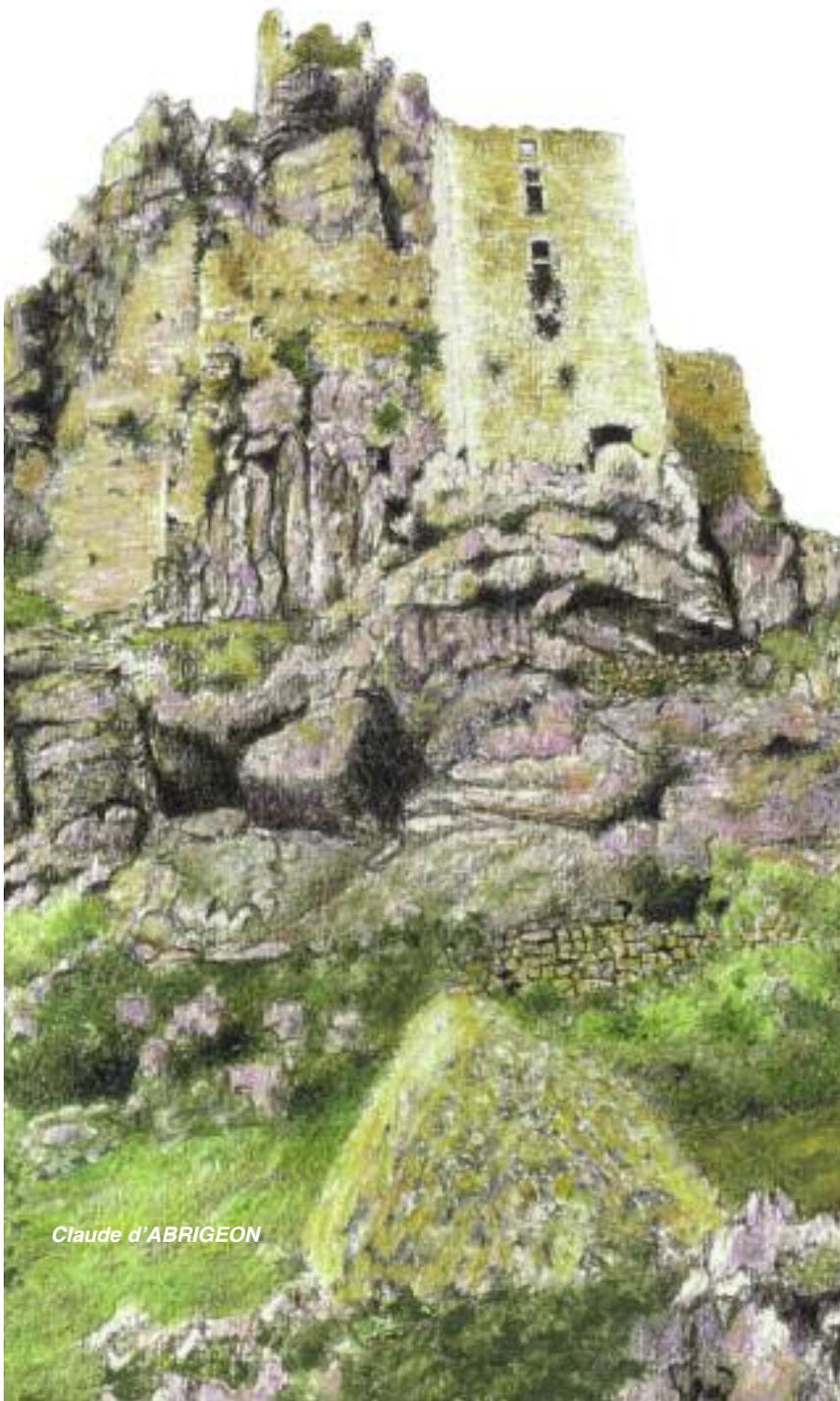


# Le château de Rochebonne



Claude d'ABRIGEON

Longtemps abandonné, délaissé, pour ne pas dire complètement ignoré, le château de Rochebonne connaît enfin l'intérêt que son histoire et son site, d'une sauvage grandeur, lui confèrent.

Devenu figure quasi allégorique des Hautes-Boutières, il est, dit-on, le lieu le plus visité du Haut-Vivarais, si toutefois on accepte d'inclure les Boutières dans cette partie du département de l'Ardèche.

Cet intérêt sans cesse accru, coïncide avec la création en 1980 de l'association *Les Amis de Rochebonne* et avec son action continue depuis lors. De cette action opiniâtre et parfois pugnace, menée avec dévouement par les présidents et présidentes successifs, procèdent les trois campagnes de travaux de consolidation des ruines, en 1983, 1989, 1995. Une quatrième campagne est prévue pour un proche avenir. Les autorités locales et départementales sollicitées ont, elles aussi, apporté une contribution financière qui a permis de restaurer les vieilles murailles pour qu'elles continuent à défier les siècles. Étouffées par les buissons, brûlées par les étés, fouettées des tempêtes et mordues par le gel, on pouvait y lire naguère les nombreuses prémices de leur fin prochaine. Et si, de nos jours, durant les étés, on peut voir, tel un grand fantôme de la nuit des temps, le château de Rochebonne s'illuminer dans les ténèbres, nous le devons encore à tous ceux qui, par des moyens divers, ont contribué à le sauver.

Curieusement, il n'existe pas, à ma connaissance, de description détaillée de ce château. Les auteurs qui en ont parlé se sont plus attachés à retracer l'histoire de l'antique famille des Châteauneuf de Boutières qu'à décrire les ruines. Cette puissante famille posséda, entre autres, la châtellenie de Rochebonne, dans sa totalité, dès 1273. La présence (ou l'absence) de Mme de Sévigné au château au XVII<sup>e</sup> siècle a fait couler beaucoup d'encre et aussi beaucoup de salive ! La mélancolie de "*la belle Rochebonne*" dans son manoir battu des vents, «*le plus triste château de France*», s'est emparée peut-être un peu trop facilement de bien des imaginations.